



2
5

**Les Faucons
jouent au Père
Noël avec les
Huskies**



page C5



**Le Pif Dépatie
déménage au
parc Central**

page C2

Pas de remontée cette fois Page C-5

Sports

La Tribune

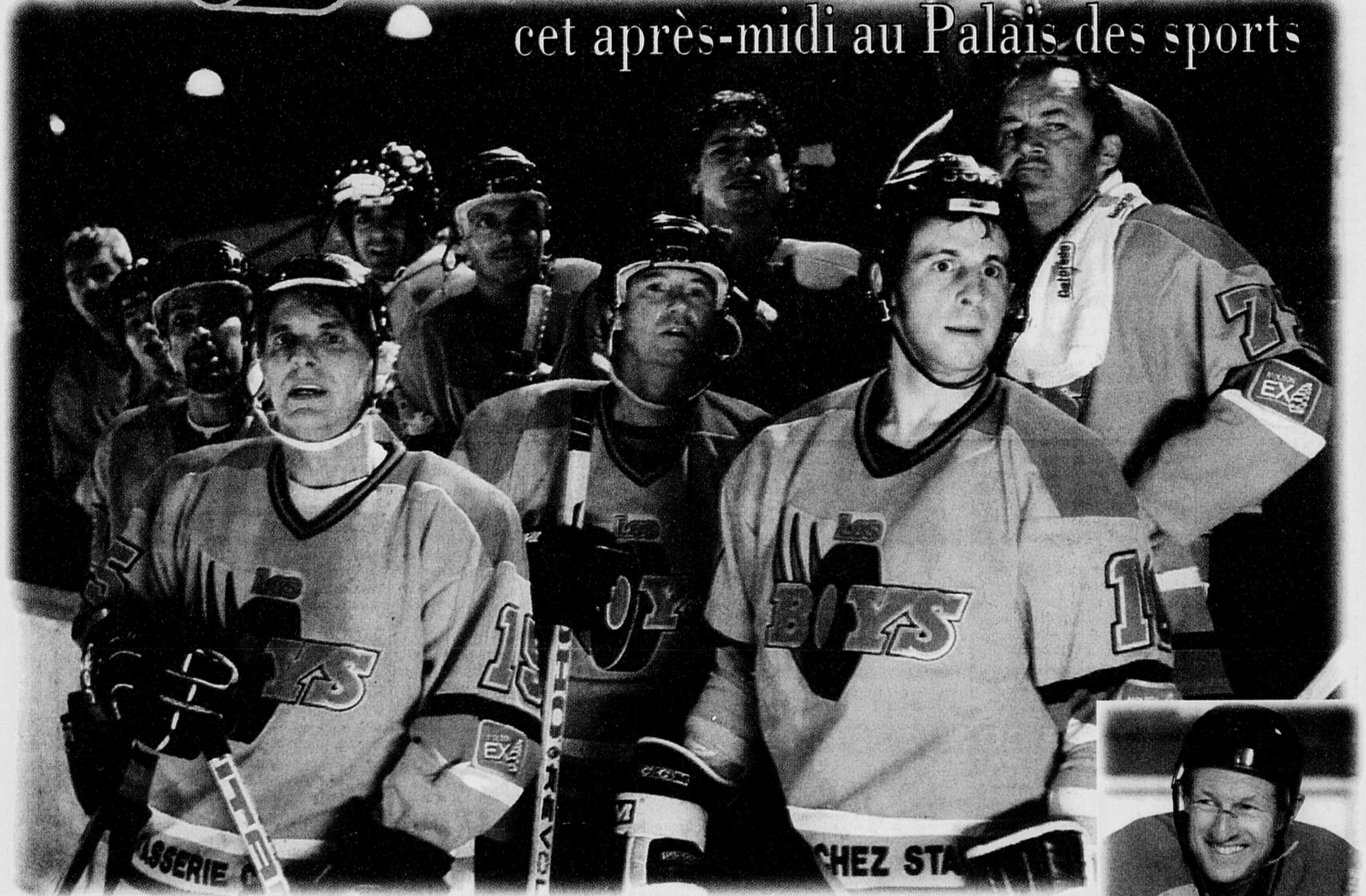
+ Sherbrooke
samedi 13 décembre 1997

CAHIER
Général



Les BOYS sont en ville!

cet après-midi au Palais des sports



Yvan Ponton



Sherbrooke

On en parle et en reparle encore. R a r e m e n t, pour ne pas dire jamais, un film québécois a suscité autant d'intérêt avant sa sortie en salle. *Les Boys*, réalisé par Louis Saia, est devenu le sujet de l'heure au Qué-

bec. Avec une telle brochette d'acteurs et l'histoire qui tourne autour d'une équipe de hockey, à bien y penser ce n'est pas tellement étonnant. Après tout, le hockey n'est-il pas le sport national des Québécois?

Si les gens qui ont déjà vu le long métrage ont croulé de rire, dites-vous bien que les principaux acteurs ont eu autant de plaisir à y participer. «Imaginez faire un film avec des gens aussi drôles que Michel Barrette, Rémy Girard, Marc Messier et Patrick Huard», lance Yvan Ponton, qui incarne le rôle de Jean-Charles, le sérieux capitaine de l'équipe.

Et il y a plus, c'est que tout ce beau monde a une passion commune: eh oui, le hockey!

La Tribune a d'ailleurs joint deux de ces passionnés: Yvan Ponton et Patrick Huard qui seront présents, cet après-midi à 13h30, au Palais des sports dans le cadre de la tournée *Les Boys*. Sherbrooke est le premier arrêt de cette bande de joyeux lurons.

«Le hockey, ça rejoint 99 pour cent des Québécois, mentionne Huard, qui endosse la peau d'un agent d'immeubles qui se prend pour Guy Lafleur. A peu près tous les gars ont joué au hockey au moins une fois dans leur vie, ne serait-ce que dans la rue avec des amis. Pour ce qui est du film, les filles ne seront pas déçapées parce qu'on parle d'une équipe de ligue de garages. Elles

reconnaîtront leurs *chums* ou leurs oncles.»

Du Canadien, aux Nordiques... au Canadien

Huard reconnaît qu'un rôle comme celui d'un joueur de hockey ne lui déplaît pas. «J'adore le hockey. Je joue dans un gymnase tous les lundis soirs et j'ai recommencé à chauffer les patins pour les besoins du film après trois ans d'absence. J'ai toujours aimé le hockey.

«Dans mon tout jeune âge, mon club préféré, c'était le Canadien. Puis ce fut les Nordiques avec les Hunter, Goulet et Stastny. Je les trouvais spectaculaires. Ça été mon équipe jusqu'à leur départ pour le Colorado. D'ailleurs, cette coupe Stanley des ex-Nordiques à leur première année au Colorado, je ne l'ai pas trouvée drôle», indique le p'tit gars de Rosemont, qui est devenu un partisan de la Sainte-

Flanelle.

Étrangement, Yvan Ponton a eu, au point de vue hockey, à peu près le même chemin «tortueux» que son coéquipier Huard. «Mon équipe, c'était le Canadien. J'ai été déçu lorsqu'ils ont laissé partir quelques grands joueurs, dont Guy Lafleur. Et je me suis mis à m'intéresser aux Nordiques puisque le tournage de *Lance et compte* se faisait au Colisée.

«Nous étions bien reçus par la direction de l'équipe. J'avais accès à la galerie de presse, au vestiaire après les matchs, au bureau de l'entraîneur Michel Bergeron, raconte Ponton avec un brin d'excitation dans la voix. J'aimais bien ça voir de près les coulisses du hockey. C'était aussi la belle époque des Stastny, Goulet et Hunter. Mon intérêt pour le Canadien a repris avec l'arrivée de Mario Tremblay à la barre de l'équipe.»

Monsieur Hockey

Il faudra bientôt songer à surnommer Yvan Ponton, *Monsieur Hockey*. Voyez-vous, les rôles de hockey, il connaît ça. Avant *Les Boys*, il y a eu son rôle dans *Lance et compte* où il incarnait brillamment l'entraîneur Jacques Mercier. Certains l'auront peut-être oublié, mais il a aussi été de la production de *Slapshot* en 1976.

«En tournant *Les Boys*, j'avais parfois l'impression de revivre *Slapshot*», admet-il.

Et que pense un acteur qui a joué dans *Slapshot* des propos tenus par Ken Dryden, président des Maple Leafs de Toronto, sur l'abolition des bagarres? «Je suis porté à donner raison à Dryden. Je ne crois pas que le hockey ait besoin de bagarres et de cassages de dents. On voit où en est rendu le hockey aux États-Unis.»

Des changements pour le hockey

Ponton et Huard demeurent tous deux en amour avec le hockey, mais ils sont conscients que le hockey doit changer. «Les arbitres serrent leurs livres de règlements au fur et à mesure que la partie avance, déplore Ponton, qui a joué longtemps le rôle d'arbitre pour la Ligue nationale d'improvisation. La LNH a laissé passer une chance en or lorsqu'elle a refusé d'écouter Mario Lemieux. Je crois que lui, il l'avait la solution. Le joueur qui me fascine actuellement, c'est Joe Sakic qui réussit à être spectaculaire malgré tout cet accrochage.»

Pour Patrick Huard, la recette pour enrayer l'accrochage ne se situe pas au niveau de l'arbitrage. «Moi, je crois en cette solution qui consiste à enlever la ligne rouge, rétrécir la zone centrale et augmenter l'espace derrière le filet. On ne verrait plus des équipes comme les Panthers de la Floride en finale de la coupe Stanley. Il y a-t-il de quoi de plus plaisant à regarder qu'un beau jeu de passes?, questionne Huard. Maintenant lorsqu'on voit plus de trois passes d'une zone à l'autre, ça se retrouve dans les jeux de la semaine. C'est bien beau les montées à la Mark Recchi sur le bord de la bande, mais ça marche deux fois sur cinq.»

De bien belles opinions! En autant que *les boys* n'exercent pas la trappe contre l'équipe des médias-Molson cet après-midi...

Les «forces» en présence

Les Boys

Entraîneur: Louis Saia
Gardien de but: Paul Houde
Richard Goudreau
Dominic Philie
Roc Lafortune
Yvan Ponton
Patrick Labbé
Marc Messier
Michel Charette
Patrick Huard
Guy Cloutier
Christian Larouche
Lenny-Jo Goudreau
Martin Lacroix
Éric Barrette
Christian Fournier
Martin Delisle

Les médias-Molson

12. Pierre Tremblay, CIMO
13. Nicolas Lefebvre, CIMO
14. Steve Vermette, CKSH
15. Jacques Grégoire, Cage aux Sports
16. Bernard Sévigny, Télé-7
18. Réal Lemieux, Molson-O'Keefe
21. Luc Gauthier, ex-joueur du Canadien
22. Pierre Sasseville, Faucons Sherbrooke
23. Louis-Éric Allard, La Tribune
24. Michel Perras, Molson-O'Keefe

Formation partante
1. **Gardien:** Bruno «Gump Worsley» Marcoux, La Nouvelle
17. **Défenseur:** Alain Grenier, Molson-O'Keefe
19. **Défenseur:** Sylvain Gagnon, Molson-O'Keefe
11. **Allier gauche:** Yvon Lambert, ex-joueur du Canadien
10. **Centre:** Robert Mongrain, Faucons Sherbrooke
20. **Allier droit:** Pierre Turgeon, La Tribune
Entraîneur: Raymond Tardif, La Tribune



Patrick Huard

Le Pif déménage au parc Central

«On pourra grandir, ce qui n'était plus possible au parc Desranleau»

François BEAUDOIN

Fleurimont

C'est maintenant officiel: après 22 ans au parc Desranleau de Fleurimont, le Tournoi de balle lente Yvon Pif Dépatie déménage au parc Central, une initiative qui ouvre toutes grandes les possibilités en vue de la 23e édition et des éditions subséquentes.

«Il fallait en arriver à cette décision un jour ou l'autre, précise le directeur général du Pif, Serge Mégré. Le transfert de nos activités au parc Central s'inscrit dans une suite logique. Mais la présentation du Championnat canadien au parc Central l'an dernier a précipité les choses.»

La Ville de Fleurimont a apporté des modifications majeures au parc Central afin de pouvoir présenter le championnat canadien de balle lente dans les meilleures conditions possibles. Le parc Central n'a plus rien du passage à vaches qu'il avait l'air avant les rénovations.

«On pourra grandir, se réjouit Serge Mégré, ce qui n'était plus possible au parc Desranleau. Pendant le championnat canadien, on a vu ce que le parc Central avait à offrir. C'est un endroit facile d'accès et les gens ont bien répondu.»

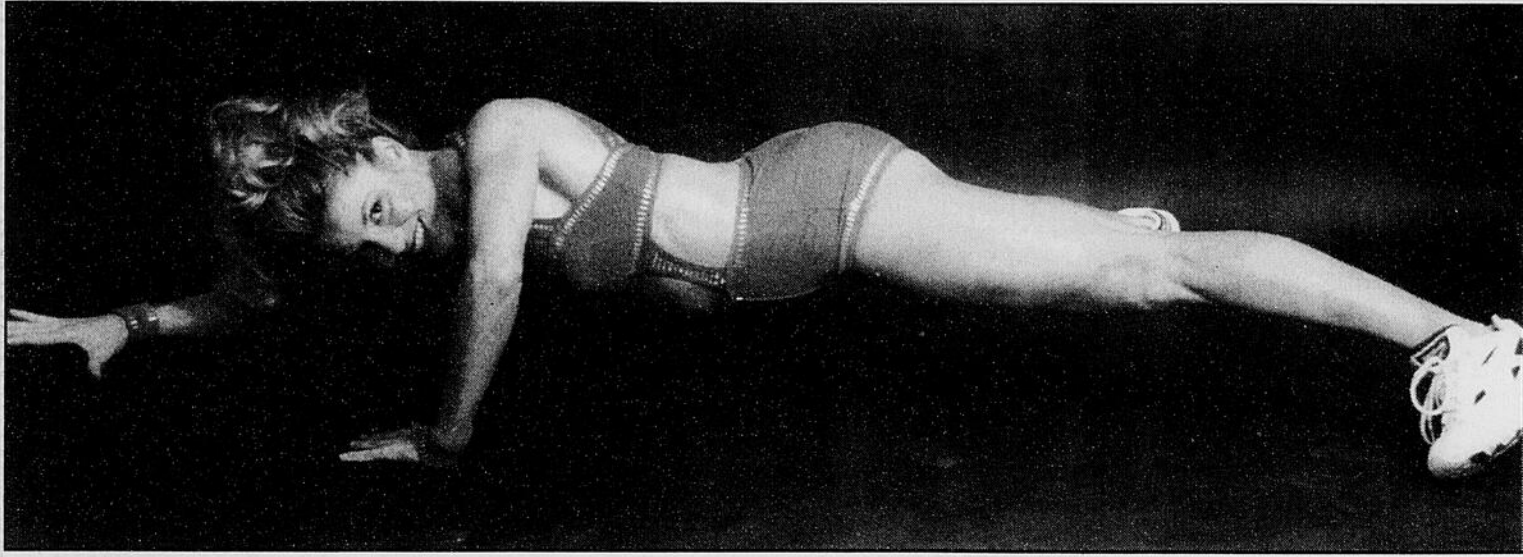
Serge Mégré s'est bien gardé de dévoiler quoi que ce soit, mais les dirigeants du Pif jonglent avec l'idée d'ajouter une classe féminine

à la compétition puisqu'ils disposent d'un terrain idéal au parc Central.

«On ne peut rien confirmer encore, mais disons que l'ajout d'un volet féminin est envisageable», souligne Serge Mégré.

Au parc Central, l'organisation du Pif pourra également miser sur un site exceptionnel pour la présentation des spectacles pyrotechniques. «Nous allons nous pencher sur la programmation à compter de la réunion du 10 janvier. On veut présenter quelque chose d'attirant pour toute la famille», affirme le directeur général.

La 23e édition du Tournoi de balle lente Yvon Pif Dépatie aura lieu du 29 juin au 6 juillet 1998.



La discipline du *fitness* consiste à sur une scène afin d'exécuter une routine au sol au rythme d'une musique animée et au cours de laquelle la participante doit combiner la force, la souplesse et les capacités cardio-respiratoires. Le tout, de façon énergique et... avec le sourire aux lèvres s.v.p....

Avec le sourire aux lèvres s'il-vous-plaît

□ La Coaticookoise Sylvia Tremblay à l'assaut du championnat canadien de *fitness*

Christian CARON

Coaticook

La Coaticookoise Sylvia Tremblay est heureuse comme un poisson dans l'eau depuis qu'elle a découvert un sport à la hauteur de ses aspirations: le *fitness*.

Le *fitness*, c'est cette discipline où l'on peut voir les concurrentes monter sur une scène afin d'exécuter une routine au sol au rythme d'une musique animée et au cours de laquelle la participante doit combiner la force, la souplesse et les capacités cardio-respiratoires. Le tout, de façon énergique et... avec le sourire aux lèvres s.v.p....

Bien qu'elle ne fait que commencer à découvrir cette nouvelle discipline, la jeune femme de 31 ans est habitée par un grand rêve: le jour où elle sera proclamée championne canadienne en *fitness*. Sylvia Tremblay pourrait bien concrétiser sa grande ambition en septembre prochain, à l'occasion du championnat canadien à Toronto.

À en juger par l'enthousiasme de ses propos et par l'ardeur qu'elle déploie à l'entraînement, celle-ci peut logiquement aspirer à ce grand honneur. Du moins, l'objectif, selon elle, apparaît réaliste.

Grande adepte de la danse aérobique (elle en-

seigne la danse aérobique depuis 4 ans), et du conditionnement physique, c'est en fréquentant le Centre de conditionnement de Coaticook qu'elle a été mise au courant de la popularité grandissante du *fitness* chez les femmes, principalement aux États-Unis. «Au début, Gaëtan et Claire m'ont parlé de l'idée de faire du culturisme, mais ça ne m'attirait aucunement. Puis, on m'a suggéré de me lancer dans la discipline du *fitness*, qui ressemble davantage à la danse aérobique. J'ai trouvé l'idée intéressante. Je me suis donc mise à visionner des compétitions de *fitness* à la télé. En regardant ça attentivement, j'ai réalisé que je pouvais en faire de mêmes», raconte Sylvia qui gère un salon de coiffure pour homme sur la rue Child à Coaticook.

Cette grande sportive dans l'âme n'a pas tardé à plonger tête première dans cette aventure. Sans savoir ou tout cela allait la mener, elle a débuté un entraînement intensif.

Au printemps, elle apprend l'existence d'une compétition à Saint-Jean sur Richelieu. En l'espace de six semaines elle prépare une routine et participe à cette rencontre. Elle décroche une seconde position derrière une gymnaste de calibre olympique. Cette expérience lui donne véritablement la piqure. «C'est première expérience fut fantastique. Ça m'a permis de mesurer mes capacités et de me comparer aux autres», avoue Sylvia.

En fait, elle a tellement aimé l'expérience qu'elle accepte par la suite de prendre part au championnat provincial de *fitness* à Québec. C'était en novembre dernier. Encore là, elle tire agréablement son épingle du jeu et termine deuxième, à un maigre point seulement de la gagnante.

Compétitions d'envergure

Le *fitness* est désormais devenue sa discipline de prédilection. Elle consacre une bonne quinzaine d'heures par semaine sous l'œil vigilant de son entraîneur attiré, Eric Morin, du Maxi-Club de Sherbrooke. L'entraînement englobe des séances musculaires pour la force, des étirements pour la souplesse, des exercices cardio-respiratoires ainsi que des cours de karaté et de gymnastique. Sans compter qu'elle doit mettre une croix sur la pizza et les poutines.

Sachant qu'elle travaille 40 heures par semaine au salon de coiffure, inutile de dire que notre athlète doit se plier à une rigoureuse discipline. Sylvia se couche tôt le soir et se lève bien souvent avant le levé du soleil.

Si elle y met tant d'énergie, c'est qu'elle entend participer à trois importantes compétitions l'automne prochain: Canada Cup en mai à Toronto, le «Canada testé» en août à Montréal et le championnat canadien en septembre.

Des commanditaires

La vie d'athlète amateur étant ce qu'elle est, Sylvia est présentement à la recherche de commanditaires qui lui permettront de l'appuyer dans les mois à venir. Elle estime les dépenses à plusieurs milliers de dollars. Heureusement, un premier commanditaire s'est pointé le nez. Le Maxi-Club a accepté de se ranger derrière Sylvia.

Sara-Maude Boucher deuxième à Lac Louise

Pierre TURGEON

Sherbrooke

La skieuse Sara-Maude Boucher n'a pas mis de temps à passer de la parole aux actes en terminant deuxième lors de la descente de la coupe Nor-Am, présentée hier à Lac Louise en Alberta.

La semaine dernière, quelques jours avant de lancer la saison en coupe Nor-Am, le plus important circuit de ski alpin en Amérique après les épreuves de Coupe du Monde, Sara-Maude Boucher affirmait que le temps était venu pour elle d'obtenir des résultats à ce niveau de compétition. Dès la première étape de la saison, elle a soutiré une deuxième place en descente.

La jeune skieuse de Saint-Denis de Brompton se disait particulièrement heureuse après sa déception de la veille où elle avait dû se contenter d'une neuvième place dans la première descente de l'étape. «Pourtant, j'avais bien skié aussi.»

Elle est toutefois revenue à ses vieux skis hier pour arracher la seconde place. «Jeudi, j'avais de super bons skis, mais des skis qui n'ont pas roulé, donc moins rapides. Ils étaient plus lents sur les plats et rapides dans les pitches. J'avais le 17e temps sur les plats et le deuxième dans les parties rapides du parcours», expliquait-elle.

Ces premières descentes de la coupe Nor-Am ont été présentées sur la même piste utilisée la semaine dernière pour la Coupe du Monde là où Sara-Maude s'était entraînée avec l'équipe nationale. «Cela ne m'a pas vraiment avantagée puisque le parcours était différent, il était beaucoup plus tournant. J'étais préparée à certains virages, mais il a fallu que je m'adapte. C'était beaucoup plus technique.»

Ces bons résultats mettaient un terme à sa présence à Lac Louise. Demain, l'équipe nationale déménagera ses pénates du côté de Panama, de l'autre côté de la vallée.

Fontaine content d'une septième place

Tignes, France (PC)

Le Magogois Nicolas Fontaine s'est contenté de la septième place, hier, à la compétition des sauts de la Coupe du monde de ski acrobatique de Tignes, en France.

Caroline Olivier, de Cap-Rouge, et Andy Capicik, de Toronto, ont remporté des médailles de bronze.

Champion mondial de 1997, Nicolas Fontaine s'est dit quand même content de sa septième place: «Je n'avais pas la victoire en tête, a-t-il expliqué. C'aurait été plaisant de gagner, c'est sûr, mais j'ai projeté de commencer la saison tranquillement afin d'atteindre mon apogée plus tard. De plus, je ne voulais pas forcer la note ici à cause des conditions un peu lourdes.»

La pluie, la neige et, surtout la présence de nuages, ont rendu la visibilité presque nulle par moments.

Enfin, faute de performances, le double champion mondial Lloyd Langlois pourrait perdre sa place au sein de l'équipe olympique canadienne après avoir raté la compétition d'hier en raison de difficultés techniques.

Une skieuse nationale aux soins intensifs

Verone, Italie (PC)

Des membres de l'équipe canadienne féminine junior de ski alpin ont dû être transportées à l'hôpital, hier, après avoir été impliquées dans un accident d'automobile sur une autoroute d'Italie.

Megan Mullen, âgée de 18 ans, de Banff, en Alberta, a été la plus sérieusement blessée et elle a été admise à l'unité des soins intensifs à l'hôpital. Blessée à la tête et au visage, elle serait consciente.

Sont également à l'hôpital: Anna Prehal (18 ans) d'Outremont, près de Montréal, et la physiothérapeute de l'équipe Vicky Collette (25 ans) de Montréal. Les deux devaient passer la nuit à l'hôpital sous observation.

Les autres membres de l'équipe ont été ébranlées, mais pas blessées sérieusement, selon un communiqué publié par l'équipe canadienne de ski alpin.

L'accident s'est produit dans un épais brouillard quand le véhicule dans lequel elles prenaient place est rentré en collision avec un camion qui avait ralenti devant.

L'équipe avait quitté Pamppego, en Italie, pour se diriger vers Leukerbad, en Suisse.

Fin de semaine cruciale pour Dénommée et Fillion

Jean-Paul RICARD

Sherbrooke

Jayson Dénommée, du Club de patinage artistique de Sherbrooke, et Alain Fillion, du Club de patinage artistique de St-Sébastien, jouent le grand jeu en fin de semaine à Ste-Foy, où ils participent tous deux aux championnats de la division Atlantique qui servent d'épreuves de qualifications en vue du championnat canadien.

Le Pavillon de l'éducation physique et sportive de l'Université Laval et le Centre sportif de Ste-

Foy sont le théâtre de ces championnats de la division Atlantique qui ont débuté hier et qui se poursuivent jusqu'à dimanche.

Dénommée évolue chez les seniors et il vise une place pour le championnat canadien senior qui sera disputé à Hamilton du 8 au 11 janvier. Les huit meilleurs patineurs du championnat de la Division Atlantique obtiendront un laissez-passer pour Hamilton.

Dénommée présente son programme court ce soir vers 20h30 et il reviendra à la charge pour le programme libre à 15h15 dimanche après-midi.

Dans le cas d'Alain Fillion, qui évolue chez les pré-novices, ce sont les quatre meilleurs patineurs de la Division Atlantique qui seront qualifiés en vue du premier «Championnat des étoiles de demain», lequel sera présenté à Toronto au début de mars.

Alain s'est classé quatrième au programme court hier midi et il sera de retour sur la glace cet après-midi, à 13h15, pour le programme libre.

ENCOURAGEZ LES FRONTALIERS DE COATICOOK...

ET ROULEZ GRATUITEMENT EN NÉON 1997 LOCATION 24 MOIS OFFERTE PAR MORIN AUTO

GRÂCE AU lancer PRÉCIS

La Tribune

DIMANCHE LES SIEURS DE LONGUEUIL LES FRONTALIERS LE 14 DECEMBRE À 14 h 30 à l'aréna de Coaticook

Tous les règlements sont disponibles à La Tribune et à l'aréna de Coaticook



37408



- Cardio-vasculaire
- Gym complet
- Danse aérobique
- Nautilus
- Bronzage

MAXICLUB
CONDITIONNEMENT PHYSIQUE

Situé au niveau du stationnement intérieur de la Place Belvédère à Sherbrooke

Tél.: (819) 569-1625

Imaginez vous sentir si bien!



Les certificats-cadeaux **MAXICLUB**
Un choix santé!

Bienvenue dans votre nouvelle vie!

La personne qui vous remettra ce certificat-cadeau tient à votre mieux-être.

En effet, elle prend à coeur votre bonne forme, votre santé physique et votre qualité de vie.

En venant chez Maxi-Club, vous vous joindrez à un groupe de personnes vraiment dynamiques pour qui le conditionnement physique est un moyen de conserver une meilleure santé et une qualité de vie supérieure.

Chez Maxi-Club, nous sommes fiers de pouvoir contribuer au mieux-être d'un nombre grandissant d'adeptes du conditionnement physique.

C'est donc avec un grand plaisir que nous attestons que offrir un certificat-cadeau Maxi-Club est un premier pas vers une nouvelle vie... où la bonne forme, la santé et la qualité de vie vont de pair!

Bienvenue chez Maxi-Club, bienvenue chez vous! *L'équipe de Maxi-Club*

HOCKEY

avec Robert Mongrain

COLLABORATEUR SPÉCIAL

Delage-Bergeron: un bon coup de la LHJMQ

La Ligue de hockey junior majeur du Québec a eu une très bonne idée en faisant appel à Ghyslain Delage et Michel Bergeron pour agir comme entraîneurs honoraires au match des étoiles le 28 janvier au Centre Molson. J'avais lu cette information dans la page de Denis Messier au début de la semaine et j'étais content mercredi quand la ligue a confirmé l'initiative.

Bergeron a dirigé l'équipe de Trois-Rivières six saisons avant de graduer dans la LNH avec les Nordiques. Comme vous le savez, j'ai joué quelques saisons pour Michel et l'action n'a jamais manqué.

Ghyslain Delage a passé 14 saisons comme entraîneur au hockey junior et il a marqué toute une époque. Les deux hommes se sont taquinés à la conférence de presse tenue à Montréal. J'ai bien hâte de les revoir en action au match des étoiles.

On me demande souvent pourquoi les entraîneurs d'aujourd'hui dans le junior y vont moins de déclarations fracassantes comme c'était le cas au temps des Delage, Bergeron, Tessier, Racette, Lemoyne et compagnie.

Question de génération, d'évolution ou de modération, je dirais que les entraîneurs doivent tout simplement être plus prudents aujourd'hui.

Par exemple, je n'oserais pas déclarer publiquement avant un match que tel ou tel joueur adversaire devra se surveiller et se tenir tranquille sur la patinoire du Palais des sports au risque d'affronter nos hommes forts... Imaginez s'il fallait qu'un incident se produise et qu'il y ait une blessure grave.

Aujourd'hui, tout ce qui se dit et s'écrit dans les médias est scruté à la loupe. Il y a l'avènement de la vidéo. La direction de la ligue est sévère avec raison. Et, on n'hésite plus à faire valoir ses droits jusque devant les tribunaux.

Les choses ont changé et dans le bon sens, je crois. Les rivalités ne sont pas moins intenses. Mais, on doit faire plus attention à nos déclarations publiques. Le public, j'en suis convaincu, n'apprécierait pas que les entraîneurs se lancent

dans des guerres verbales.

Patrick Roy répond trop aux questions

Patrick Roy n'est pas passé inaperçu en début de semaine au Centre Molson. Encore une fois, il y est allé de commentaires désobligeants envers Mario Tremblay et il a même écorché Dave King au passage en disant que ce dernier avait boudé son jeune frère qui tentait de se faire une place sur l'équipe olympique il y a quelques années.

Je sais que plusieurs amateurs de hockey estiment que Roy en dit trop. Plusieurs n'apprécient pas ses propos lorsqu'il se met à faire la leçon à tout le monde.

Personnellement, je pense que Roy tombe dans le piège des médias. Il est une vedette de la LNH. Il a gagné deux Coupes Stanley à Montréal, dont une presque à lui seul.

Comme Mario Lemieux, Claude Lemieux, Stéphane Richer et comme l'était Maurice Richard, Roy n'hésite pas à dire ce qu'il pense. Les médias savent que ses réponses seront pimentées et ils en profitent.

Recchi et Hull font des reproches

Les joueurs talentueux sont de plus en plus nombreux à s'en prendre à l'accrochage en vigueur dans la LNH. Mark Recchi et Brett Hull y sont allés de cris du coeur, il y a quelques jours, pour réclamer une intervention de la direction de la ligue. Les deux joueurs ont eu des remarques très dures envers l'arbitrage.

Je crois que, comme Mario Lemieux, Recchi et Hull ont raison. Plus les joueurs talentueux s'expriment, plus ils forceront les autorités à agir. Il ne faudrait pas que d'autres bons joueurs fassent comme Lemieux et qu'ils abandonnent leur carrière avant le temps sinon le hockey en souffrira beaucoup.



Ghyslain Delage



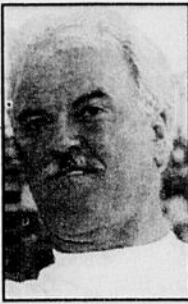
Michel Bergeron



Patrick Roy



Gaétan Fortier



Yvon Lambert

Ce n'est pas le système de la trappe qui tue le jeu de qualité, c'est l'accrochage! Le public veut voir les bons joueurs exceller. Par ailleurs, ce même public est parfois contradictoire. Il souhaite le hockey du *bon vieux temps* mais il oublie qu'à cette époque les matchs de 2-1 et 3-2 étaient nombreux.

L'équipe en premier selon Lemaire

Doug MacLean a quitté les Devils du New Jersey. Un échange l'a envoyé à San Jose. MacLean faisait pourtant partie du coeur des Devils depuis plusieurs années. Il voulait amasser plus de points, de meilleures statistiques et il a demandé une transaction.

L'entraîneur Jacques Lemaire est demeuré fidèle à sa philosophie qui fait passer l'équipe en premier. J'applaudis sa conviction et sa ténacité.

MacLean voulait des statistiques susceptibles d'aider son agent à négocier un meilleur contrat. Lemaire a dit non.

Un tournoi qui promet

J'ai été impressionné en consultant la liste des équipes qui participeront au Tournoi international bantam de Sherbrooke du 26 au 30 décembre.

Le président Gaétan Fortier pense au tournoi à

l'année et il récolte de bons résultats au chapitre du recrutement des équipes.

Sherbrooke est le seul tournoi qui peut compter sur la participation d'équipes comme le Dynamo de Moscou, Bratislava en Slovaquie, les Blues de St. Louis, Detroit et Kamloops sans oublier les meilleures formations du Québec comme les Elites de Beauce-Amiante, Lac St-Louis, Beauport, Norois de Montréal et, évidemment, les équipes qui représenteront les régions de Drummondville et St-François-Orford.

J'anticipe un tournoi exceptionnel et je serai un spectateur très attentif.

Les Boys au Palais cet après-midi

En terminant, je vous invite à assister cet après-midi au Palais des sports au match qui opposera l'équipe des médias Molson à celle des boys, cette équipe vedette d'un film à succès et composée de comédiens tels Marc Messier, Yvan Ponton, Patrick Labbé, Michel Barrette, Serge Thériault et plusieurs autres.

Je porterai les couleurs de l'équipe des médias et j'y retrouverai également mon bon ami Yvon Lambert.

La rencontre s'annonce intéressante. Venez faire un tour!

«Un match comme n'importe où ailleurs...»

□ Éric Chouinard, son père Guy et les Remparts de Québec se pointent au Palais des sports dimanche

Pierre TURGEON

Sherbrooke

Après Vincent Lecavalier et Mike Ribeiro, les Faucons ont maintenant rendez-vous avec Éric Chouinard et les Remparts de Québec, une des formations Cendrillon dans le circuit junior majeur québécois avec les Huskies de Rouyn-Noranda.

Et deux fois valent mieux qu'une... Les Faucons et les Remparts s'affronteront en effet à deux reprises en 24 heures. Les Québécois seront d'abord les

visiteurs au Palais des sports dimanche soir, à 19h, alors que les Faucons leur rendront la politesse au Peps de l'Université Laval, lundi soir.

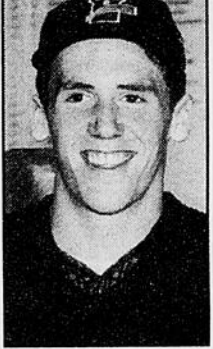
Pour Éric Chouinard, il s'agit d'un premier match officiel au Palais des sports de Sherbrooke de-



Maxime Ouellet



Guy Chouinard



Éric Chouinard

puis le départ de sa famille vers la Vieille Capitale. «Mon premier match à Sherbrooke, je l'ai joué pendant le calendrier pré-saison, corrige Éric Chouinard. Ce match sera comme un autre match n'importe où ailleurs dans la ligue.»

À 17 ans, le fils

de Guy Chouinard est devenu l'un des meilleurs attaquants de la Ligue junior majeure du Québec. Il totalise déjà 23 buts. Chez les recrues, seul Mike Ribeiro le devance à ce chapitre. Malgré ses succès, Éric Chouinard ne regrette pas du tout d'avoir joué deux saisons dans les rangs midgets AAA avant d'accéder au hockey junior majeur. «Retourner avec les Gouverneurs de Sainte-Foy l'an dernier au lieu de rester à Laval a été la meilleure décision de ma carrière jusqu'à maintenant», souligne Chouinard, qui y a gagné en confiance et en maturité.

Victime d'une blessure au dos, Chouinard a cependant ralenti au cours des dernières semaines, mais il semble de retour sur la bonne voie. Mercredi, contre le Titan de Laval, il a marqué deux buts et fourni une aide sur le troisième filet des siens dans un revers de 4-3. «Je suis en pleine forme maintenant. J'ai joué quelques rencontres malgré ma blessure, mais on a finalement décidé de m'accorder un repos. J'ai raté deux matchs et cela m'a fait beaucoup de bien.»

L'entraîneur Guy Chouinard confirme que son fils vient d'offrir sa meilleure performance depuis quelques semaines, mais il refuse d'affirmer que les succès des Remparts passent par les succès de son fils. «Tout le monde donne un coup de pouce en attaque parce que si on regarde la colonne des compteurs, il n'y a pas de Rempart parmi les 20 meilleurs.»

Maxime Ouellet prend du galon

La tenue du cerbère de 16 ans Maxime Ouellet y est aussi pour beaucoup. Lui, qui avant le match d'hier à Laval, présentait une fiche de huit gains, quatre revers et un verdict nul

avec une moyenne de 3,11 buts alloués par match. Même si Ouellet se retrouve de plus en plus souvent devant le filet des Remparts, Chouinard refuse d'affirmer qu'il a un gardien numéro un. «A chaque match, on choisit celui qu'on croit être en mesure de faire le travail.»

Chouinard reconnaît toutefois accorder plus de travail à son cerbère de 16 ans à mesure que la saison progresse tout en choisissant moins ses adversaires. «Au départ, on voulait lui donner un match par semaine. On lui donne plus de travail maintenant. Il a même affronté Rimouski la semaine dernière.»

Faucons et Remparts se retrouveront deux fois dans les prochaines heures, un défi qui peut être intéressant, souligne Guy Chouinard. «Surtout pour la préparation du deuxième match. Par contre, on ne veut pas vraiment s'attarder à l'autre équipe. Je préfère m'occuper d'abord de la mienne. Si elle joue bien, ce sera à l'autre de s'ajuster», conclut Chouinard dont les Remparts ont affronté le Titan du Collège Français deux fois cette semaine avant de se mesurer deux fois aux Faucons.

Essais olympiques

Perreault part bien

Montréal (PC)

Les Montréalais Isabelle Charest et Marc Gagnon ont facilement dominé l'épreuve de poursuite contre-la-montre, hier, à l'occasion du début des essais olympiques de patinage de vitesse courte piste à l'aréna Maurice Richard.

L'épreuve féminine de 666 mètres a été enlevée par Charest, âgée de 27 ans, qui a réalisé son meilleur temps personnel (1:00,25 minute).

Tania Vicent de Montréal a obtenu le deuxième meilleur temps en 1:01,73, et Annie Perreault de Rock Forest, en Estrie, le troisième en 1:02,14.

Chez les hommes, Gagnon (triple champion du monde) a réussi un chrono de 56,84 secondes.

Adona Wild



EN VEDETTE DU 15 AU 20 DÉCEMBRE



SUPER PARTY DE NOËL
VENDREDI ET MARDI
19 ET 23 DÉCEMBRE

La direction et les employés vous souhaitent de très Joyeuses Fêtes

BYE BYE 1997 RÉVEILLON DU JOUR DE L'AN
MERCREDI
31 DÉCEMBRE

Flûtes, chapeaux et serpents
ADMISSION GRATUITE



85, rue Therrien
566-4161

Jeu 25 décembre et 1er janvier : FERMÉ

Venez skier, patiner, et surfer au mont Bellevue!

TARIFICATION HIVER 1997 - 1998

	BILLET DE SAISON		BILLET JOURNALIER			
	RÉSIDENT	NON-RÉSIDENT	R J	R 1/2 J	N/R J	N/R 1/2 J
ENFANT 15 ANS ET MOINS	60 \$	90 \$	4 ^s	3 ^s	7 ^s	6 ^s
ÉTUDIANT 16 ANS ET PLUS	90 \$	140 \$	8 ^s	6 ^s	12 ^s	10 ^s
ADULTE 16 ANS ET PLUS	120 \$	180 \$	8 ^s	6 ^s	12 ^s	10 ^s
3 ^e ÂGE 65 ANS ET PLUS	75 \$	115 \$	8 ^s	6 ^s	12 ^s	10 ^s
COUPLE	215 \$	325 \$				
FAMILLE (enfant 15 ans et moins)	235 \$	350 \$				

RENSEIGNEMENTS: 821-5872

NOUS SOMMES EN SERVICE DEPUIS LE 29 NOVEMBRE!

CE DIMANCHE 14 DÉCEMBRE AVEC LA

COLLABORATION DE

Laissez-vous conduire par le bon sens!

Des démons insurmontables

□ Le Canadien ne peut réussir le même coup que contre les Blues et s'inclinent 5-2 au New Jersey

GUY ROBILARD

East Rutherford, N.J. (PC)

Le Canadien ne va pas s'en tirer tout le temps.

Encore hier, il a concédé une avance, de 3-0 après une période, à une équipe de pointe, mais cette fois il n'a jamais pu reprendre le dessus et a subi une défaite de 5-2 face aux Devils, devant une bonne foule de 17 652 spectateurs au New Jersey.

C'était une dure commande contre une formation qui a maintenant une fiche de 11-2-0 quand elle marque le premier but, de 11-1-0 quand elle mène après une période et de... 19-0-0 quand elle domine après la deuxième!

C'est la quatrième fois de suite que le Canadien concédait le premier but.

Il avait perdu 2-1 ici en prolongation au mois d'octobre et on aurait pu prévoir un match à faible pointage entre les première et sixième meilleures défenses de l'Association Est. Mais on oublie trop que le Canadien et les Devils ont aussi entrepris le match avec les première et troisième meilleures fiches offensives.

Le 300e de Recchi

Les Devils ont une attaque équilibrée et cinq joueurs différents ont déjoué un Jocelyn Thibault, disons-le, ordinaire, soit Brian Rolston, Bill Guerin, Steve Thomas, Bobby Holik et Patrik Elias, un premier but en six matchs en avantage numérique contre le Canadien. Guerin et Holik ont ajouté une passe, tandis que Valeri Zelepukine et le défenseur Scott Niedermayer en ont amassés deux.

Steve Rucinsky et Mark Recchi, son 300e but dans la Ligue nationale, ont été les seuls à déjouer Martin Brodeur.

La défaite laisse le Canadien au troisième rang de l'Association Est, avec 40 points, derrière les Devils, à 42, mais avec trois matchs en main, et les

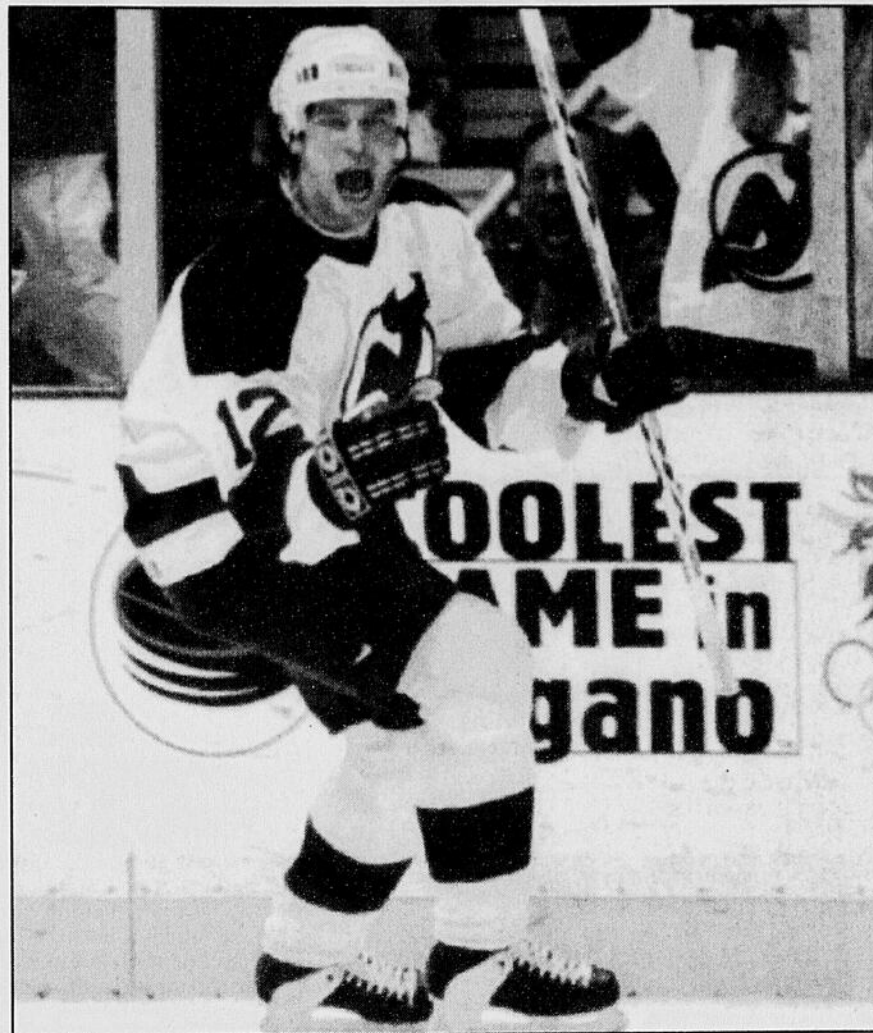


Photo AP
Bill Guerin célèbre son but qui donnait les devants 2-0 aux Devils en première période.

Penguins de Pittsburgh, à 41 avant leur match à Phoenix. Ceux-ci ont cependant disputé quatre matchs de plus que les Devils.

Les trois étoiles ont été Niedermayer, Guerin et Zelepukine.

Des erreurs coûtent deux buts

Quand on a demandé à Alain Vigneault si la principale tâche d'un quatrième trio en fin de période ne consistait pas à empêcher les rivaux de marquer (ce qui n'a pas été fait en première période), l'entraîneur du Cana-

dien a répondu:

«Ce n'est pas pire que deux de nos meilleurs joueurs qui remettent la rondelle à des rivaux.»

Vigneault pointait assurément du doigt Saku Koivu et Mark Recchi, dont les erreurs ont coûté deux buts.

«Je ne pense pas qu'on ait mal commencé le match, a commenté le pilote. Au cours des premières minutes de jeu, on respectait le plan qu'on avait établi contre une équipe qui ne donne pas beaucoup de chances. On a même eu un plus d'occasions qu'eux et on a passé plus de temps dans leur territoire.»

«Mais il y a eu une erreur impardonnable (Koivu) qui a mené au pre-

mier but et le deuxième but n'aurait jamais été marqué si l'arbitre avait appelé une punition évidente aux Devils.

«On s'est donc retrouvé en retard de deux buts contre une équipe qui accorde moins de deux buts par match, a-t-il continué. Ce n'était pas une commande facile, mais on a bien joué en deuxième période. Il aurait fallu marquer rapidement au début de la troisième, ce qu'on n'a pas fait.»

Le but de Recchi était son 300e, mais l'attaquant n'avait le cœur à célébrer.

«C'est juste un chiffre pour moi, surtout après une défaite comme celle-là.»

Vigneault: «Jocelyn n'est pas à blâmer»

Guy ROBILARD

East Rutherford, New Jersey (PC)

Jocelyn Thibault a déjà connu de meilleurs matchs dans la LNH, mais Alain Vigneault, après avoir hésité quelques instants, a refusé de lui lancer la pierre.

«Jocelyn n'est pas à blâmer, a-t-il dit. Deux erreurs dans notre territoire ont mené à autant de buts des Devils.»

Thibault, lui-même, a commenté: «Ca n'a pas été un mauvais match. C'est juste que je n'ai pas fait les gros arrêts dans les moments importants.»

Son opposant Martin Brodeur ne cachait pas que les rencontres contre le Canadien revêtent un cachet particulier: «Il y a mes amis et mes parents qui regardent les matchs à la télévision...»

Brodeur a paru faible sur le premier but marqué d'une main par Martin Rucinsky, mais il a expliqué que la rondelle a été déviée par un défenseur.

«Ce sont des choses qui arrivent», a simplement analysé le nouveau multimillionnaire.

Brodeur et ses coéquipiers n'ont rien pris pour acquis même s'ils détenaient une avance confortable de 3-0 après le premier vingt.

«On s'est rappelé dans le vestiaire que le Canadien avait remonté la pente contre St.Louis mercredi.

«On a offert une bonne performance offensive, a poursuivi Brodeur. Les gars ont commencé en force. Mis à part la deuxième, on a très bien joué.»

Les Faucons jouent au Père Noël

Sherbrooke

Le Noël des Faucons a débuté hier soir au Palais de sports où les Huskies de Rouyn-Noranda n'ont pas attendu le 25 décembre pour profiter des cadeaux distribués par les Faucons et pour remporter une victoire de 5-2 devant 2436 amateurs.

La sensation de Rouyn, Mike Ribeiro, a subi le même sort que Vincent Lecavalier la veille, mais il s'en est mieux tiré même s'il n'a été limité qu'à une seule passe. Ce fut toutefois suffisant pour inscrire son nom sur la feuille de pointage dans un 33e match de suite. Jamais une équipe n'a réussi à le blanchir cette saison dans la Ligue junior majeure du Québec.

Les Huskies, qui misent sur deux bons tris offensifs, ont d'ailleurs profité de leur passage au Palais des sports pour démontrer pourquoi ils sont installés au premier rang de la division Lebel. Ils ont joué avec discipline et détermination contre des Faucons qui n'avaient peut-être pas fini de savourer leur victoire sur l'Océanic de Rimouski.

Chose certaine, ils avaient de quoi se féliciter des Faucons. De leurs neuf défaites cette saison, les Huskies n'en ont subi que trois contre des équipes de la division Robert-Lebel, dont deux contre les Faucons. Bonne raison pour éviter de les prendre à la légère. C'est d'ailleurs la deuxième unité offensive, celle de Jérôme Tremblay (2-1), Denis Boily (1-3) et Steeve Vandal (0-3) qui a fait le plus mal aux Faucons, hier soir.

En plus, tous ses tris fonctionnent tellement bien que l'entraîneur Gaston

Therrien utilise ses quatre unités presque à tour de rôle. «C'est vrai que cela rend la tâche facile, mais les joueurs savent que s'ils veulent être les meilleurs, ils doivent le démontrer. Tout le monde joue et il n'y a pas de jalousie», confiait l'entraîneur qui avait assisté au match Faucons-Océanic, la veille.

«J'avais prévenu Mike Ribeiro qu'il lui faudrait bouger davantage pour se défaire d'Éric Pinoul. Il fallait le faire patiner.» Ribeiro n'a pas eu beaucoup d'espace, mais il a pu orchestrer quelques belles pièces. «Contre les Faucons, je suis toujours plus surveillé. Je savais que cela se produirait», affirmait-il en notant que son unique point était venu tard dans le match.

Son compagnon de trio, Pierre Dagenais proposait un surnom à son joueur de centre. «Après Gretzky, la merveille, et Lemieux, le magnifique, il y aura Ribeiro, le phénomène», disait-il dans l'espoir de lancer la mode.

Chez les Faucons, l'entraîneur Robert Mongrain a été plus long que d'habitude dans le vestiaire. «Il reprochait à ses hommes d'avoir été continuellement une seconde derrière les joueurs des Huskies. Et on a couru après le score pendant toute la soirée. Peut-être que si on avait eu un but chanceux que cela aurait pu nous décontracter un peu.»

Pourtant, les Faucons les ont eu leurs chances de marquer, mais lorsqu'on parvenait à déjouer le jeune gardien Jonathan Morin, la rondelle refusait de traverser la ligne rouge. «On était en retard sur les retours et pas assez affamés», expliquait Mongrain qui a tenu à ce que ses hommes fassent une

prise de conscience devant la performance qu'ils ont offerte hier soir. «Avec trois matchs en quatre soirs, il faut aller à la maison et réfléchir sur les pourquoi de notre performance.»

Bloc-notes: Pierre Dagenais (32e) et Carl Prudhomme (9e) ont aussi déjoué un Brindamour qui n'a pas toujours été aidé par ses coéquipiers... Alexandre Couture (12e) et Éric Jenkins (4e) ont répliqué dans une cause perdue... «Le plus intéressant, c'est que tout le monde nous classait derniers et que nous sommes premiers», confiait l'ex-Faucon et capitaine des Huskies, Patrick Pelchat...

Hier soir, c'était au tour du défenseur-recrue Éric Lavigne de passer son tour pendant que le vétéran Jean-Nicolas Bordeleau était de retour dans l'alignement. «Le pire, c'est que je ne pourrai rien faire pour aider l'équipe si nous perdons», affirmait Lavigne avant le match... N'oubliez que le Père Noël repassera au Palais des sports aujourd'hui à l'occasion du Noël des Faucons. Entre 11h et 13h20, les amateurs pourront patiner en compagnie des joueurs de l'équipe. Ils sont aussi invités à apporter de la nourriture qui sera redistribuée à l'occasion des Fêtes... Suivra le match de hockey des Boys contre un club des médias de la région...

Accident d'auto Courteau blessé

Christian PAQUIN

Victoriaville

Le président de la Ligue de hockey junior majeur du Québec (LHJM), Gilles Courteau, a été victime d'un accident de la route hier soir vers 17h45 à l'entrée de la municipalité de Victoriaville sur le boulevard Industriel à la hauteur de l'avenue des Lilas. Il a subi une fracture de la clavicule et de l'avant-bras droit.

Selon les informations obtenues auprès de la Sécurité publique de Victoriaville, le président Courteau a perdu le contrôle de son véhicule dans une courbe en raison de la chaussée glissante (glace noire). Son véhicule a fait quelques tonneaux lorsqu'il a quitté la route. Il a arrêté sa course dans un champ appartenant à Hydro-Québec. «Ce sont des passants qui ont alerté les ambulanciers. M. Courteau aurait eu un bras coincé entre le sol et son véhicule», a relaté le sergent André Bélanger.

Gilles Courteau a été conduit à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska où il a reçu les premiers soins du médecin Patrice Pélouquin. Il pourrait obtenir son congé ce matin.

Le président Courteau était de passage dans la capitale des Bois-Francs hier soir où il devait rencontrer le président et le gouverneur des Tigres, Daniel Gaudreau et Normand Guindon et le maire de Victoriaville, Pierre Roux.



Imacom-Daguette, Claude Poulin
Alexandre Couture, des Faucons, a bien tenté de menacer la forteresse des Huskies, mais le gardien Jonathan Morin et l'ailier Mathieu Lendick veillaient au grain.

Victo ne donne pas de chance

Christian PAQUIN

Victoriaville

Les Tigres ont bien débuté la série de trois matchs consécutifs avec un gain de 5-3 sur les Mooseheads d'Halifax. S'ils ont tardé à prendre du rythme, les félins n'ont plus donné de chance à leurs adversaires ensuite au grand plaisir des 1450 spectateurs présents à l'Amphithéâtre Gilbert-Perreault.

Les deux équipes ont été amputées de plusieurs membres respectifs pour ce match. Les Mooseheads ont compté sur les services de seulement 15 joueurs et deux gardiens de but notamment. Il s'agit peut-être d'une explication du jeu désorganisé en début de match.

Selon Alain Rajotte, entraîneur-chef des Tigres, les vétérans des félins ont donné le rythme au match. «François Pagé et Michel Massie ont livré de bons combats en première période pour provoquer des choses. Des gars comme Éric Demers et Louis-Philippe Sévigny ont pris les choses en main par la suite. Nous avons joué en équipe et même mieux que bien des fois où nous avons gagné cette saison. J'ai été satisfait de l'effort collectif», a-t-il résumé.

Les recrues ont embarqué dans le bateau. «Nous parlons souvent d'Éric Côté depuis quelques matchs. Encore une fois ce soir, il s'est présenté et il a joué du gros hockey», a souligné Alain Rajotte.

«C'était important de gagner ce match pour bien débuter cette série de

trois matchs. Nous en avons joué plusieurs cette saison. Ça fait cinq ans que je suis dans la ligue et je n'ai jamais joué autant de matchs en première moitié de saison. Nous devons sortir forts ce soir», a indiqué Louis-Philippe Sévigny.

Martin Lacaille a disputé son premier match dans l'uniforme des Tigres hier. «J'avais hâte d'arriver à Victo. Ça fait du bien de renouer avec la sensation de la victoire», a-t-il commenté après le match.

De la visite

Les Tigres reçoivent ce soir le Drakkar de Baie-Comeau. Jean-François Béliveau effectuera à cette occasion un retour à Victoriaville. C'est la soirée des ours aussi. Les amateurs sont invités à lancer un oursin tout neuf sur la glace après le premier but des Tigres dans le match.

«Il y aura de l'émotion parce que «Bill» jouera contre nous. Ça sera spécial pour Martin Lacaille aussi», a mentionné Louis-Philippe Sévigny.

Bloc-notes: Les compteurs des Tigres hier ont été Samuel St-Pierre (8e), David Thibault (26e), Louis-Philippe Sévigny (8e), François Pagé (10e) et Éric Côté (7e). En l'absence du capitaine Patrick Grandmaitre et de Daniel Corso, le «C» a été confié à Louis-Philippe Sévigny... Il y avait seulement 29 secondes d'écoulées au match que les durs François Pagé et Alex Johnstone avaient jeté les gants...

Les Voltigeurs ont eu les jambes coupées

Catherine PAGE

Drummondville

«O n s'est fait refuser le but qui aurait égalisé la marque 4-4, et cela nous a coupé les jambes.»

C'est dans ces termes que l'entraîneur-chef des Voltigeurs de Drummondville, Gaston Drapeau, a résumé la défaite de son équipe 8-4, hier, contre les Foreurs de Val-d'Or.

Ceux-ci avaient pris une confortable avance de 4-0 en première période. Les Voltigeurs ont alors riposté avec les buts d'Étienne Drapeau, Dannick Jomphe et Simon Cousineau mais, par la suite, le filet égalisateur a été refusé aux Voltigeurs.

«Nous avons vu la reprise après le match et le but semblait très bon, a poursuivi Drapeau. Par contre, aujourd'hui (hier), nous n'avons pas été assez agressif, en début de match.»

Par ailleurs, la deuxième étoile de la partie, Christian Drolet s'est signalé offensivement dans ce match avec trois passes. «Christian se présente tout le temps, a déclaré Gaston Drapeau. Jo-

bin et Perricone aussi, sont toujours là.»

«C'est dommage parce que c'était un match important, a conclu l'entraîneur faisant allusion au classement serré entre Val-d'Or, Sherbrooke et sa formation. Mais nous en avons tout de même gagné une sur deux.»

Les Voltigeurs ont ainsi complété leur deuxième match, d'une série de quatre disputés en cinq soirs. Ils profiteront d'une journée de congé aujourd'hui et ils reprendront le collier demain et lundi alors qu'ils seront les hôtes du Drakkar de Baie-Comeau et des Mooseheads d'Halifax.

Bloc-notes: Les buts des Voltigeurs: Étienne Drapeau (17e), Simon Cousineau (2e), Dannick Jomphe (1er), Jasmijn Gélina (4e), Nick Greenough, Danny Groulx, Lee Cousineau, Lucio Demartini, Patrice Bernier, Olivier Morin, Benoit Dusablon (2 buts) se sont inscrits au pointage du côté des Foreurs... Dany Dallaire a été retiré du match après les trois premiers buts des Foreurs, au premier vingt. «Je voulais lui donner congé et voir ce dont Mongeau était capable», a expliqué le pilote des Voltigeurs...

en un clin d'œil

Calendrier 1998: la FIA fait le ménage

PARIS (AP) — Suppression du Grand Prix de France, sursis pour ceux de Belgique et du Portugal, exclusion définitive du circuit de Jerez... Le monde de la Formule Un1 a été fortement secoué, hier, à l'annonce par la Fédération internationale de l'automobile du calendrier de la saison 1998.

Pour la première fois depuis 42 ans, la France ne devrait pas avoir son Grand Prix en raison d'un désaccord portant sur les droits de retransmission télévisés. La FIA souhaite l'exclusivité à une chaîne par pays, la loi française garantit le libre accès de tous à l'information.

Pourtant, rien n'est perdu pour Marie-George Buffet, le ministre de la Jeunesse et des Sports, qui espère faire changer d'avis la FIA «avant la fin du mois de janvier».

Le contrat de Martinez confirmé

BOSTON (AP) — Ce n'est pas seulement pour le voir lancer à tous les cinq jours que les Red Sox de Boston ont fait de Pedro Martinez le joueur le mieux payé de l'histoire du baseball. Ils l'ont aussi embauché pour convaincre les amateurs, et quelques-uns de ses nouveaux coéquipiers, qu'ils étaient prêts à payer le prix pour avoir une équipe gagnante.

«Nous pouvons nous le permettre, a dit le vice-président John Buckley, lors d'une conférence de presse où on a confirmé que Martinez avait signé un contrat de six ans qui lui vaudra 75 millions\$. Nous n'aurons peut-être pas la plus grosse assiette salariale du baseball, mais nous serons près de la tête.»

Les Orioles signent Carter

BALTIMORE (AP) — Joe Carter a accepté hier un contrat d'un an avec les Orioles de Baltimore, contrat qui lui vaudra 3,3 millions\$.

Carter, qui aura 38 ans la saison prochaine, sera utilisé comme frappeur de choix et comme voltigeur.

Le frappeur droitier n'a conservé qu'une moyenne de .234 avec les Blue Jays de Toronto la saison dernière, mais il a claqué 21 circuits et a produit 102 points, un sommet d'équipe.

Le vétéran a touché 6,5 millions\$ la saison dernière. Selon son nouveau contrat, il pourra empocher en plus de son salaire de base des bonus de performance de 250 000\$ pour chaque tranche de 400, 450, 500 et 550 présences à la plaque.

Les Mets cèdent Ochoa pour Becker

NEW YORK (AP) — Les Mets de New York ont fait l'acquisition du voltigeur Rich Becker des Twins du Minnesota, cédant en retour le voltigeur Alex Ochoa.

Becker, qui aura 26 ans la saison prochaine, a frappé dans une moyenne de .244 avec trois circuits et 22 points produits en 238 présences au bâton.

Ochoa, lui, a conservé une moyenne de .244 avec trois circuits et 22 points produits en 238 présences à la plaque.

Alfredsson blessé

OTTAWA (PC) — Daniel Alfredsson saura aujourd'hui combien de matches lui coûtera une autre entorse à la cheville droite.

L'aillier droit des Sénateurs d'Ottawa a déjà raté huit rencontres cette saison, du 6 au 22 novembre.

FOOTBALL



LA LIGUE NATIONALE

Conférence américaine									
	V	D	N	Moy	PP	PC			
Section Est									
N.-Angleterre	8	5	0	615	308	233			
Miami	8	5	0	615	294	242			
N.Y. Jets	8	5	0	615	293	252			
Buffalo	6	7	0	462	217	296			
Indianapolis	1	12	0	077	222	348			
Section Centrale									
Pittsburgh	9	4	0	692	307	246			
Jacksonville	9	4	0	692	334	269			
Tennessee	7	7	0	500	298	283			
Cincinnati	5	9	0	357	308	367			
Baltimore	4	8	1	346	260	286			
Section Ouest									
Denver	11	2	0	846	393	215			
Kansas City	10	3	0	749	291	212			
Seattle	6	7	0	462	281	301			
Oakland	4	9	0	308	294	347			
San Diego	4	9	0	308	253	344			
Conférence nationale									
Section Est									
N.Y. Giants	7	5	1	577	226	227			
Philadelphie	6	6	1	500	247	286			
Washington	6	6	1	500	244	199			
Dallas	6	7	0	462	240	240			
Arizona	3	10	0	231	216	288			
Section Centrale									
Green Bay	10	3	0	769	343	245			
Tampa Bay	9	4	0	692	262	200			
Minnesota	8	5	0	615	285	289			
Detroit	7	6	0	538	322	250			
Chicago	2	11	0	154	215	377			
Section Ouest									
x-San Francisco	11	2	0	846	304	193			
Caroline	6	7	0	462	214	240			
Atlanta	5	8	0	385	260	312			
N.-Orléans	5	8	0	385	170	258			
St. Louis	3	10	0	231	225	301			

x-champion de section

Jeu, 4 décembre
Cincinnati 41 Tennessee 14

Dimanche, 7 décembre
Buffalo à Chicago, 13h.
Denver à Pittsburgh, 13h.
Green Bay à Tampa Bay, 13h.
N.-Angleterre à Jacksonville, 13h.
New York Giants à Philadelphie, 13h.
Oakland à Kansas City, 13h.
St. Louis en Nouvelle-Orléans, 13h.
Seattle à Baltimore, 13h.
Atlanta à San Diego, 16h.
Indianapolis à New York Jets, 16h.
Minnesota à San Francisco, 16h.
Washington à Arizona, 16h.
Detroit à Miami, 20h.

Lundi, 8 décembre
Caroline à Dallas, 21h.

TOURNOIS

PROVINCIAL NOVICE DE BROMPTONVILLE

Vendredi 12 décembre
(A1) Jets 1 St-Hubert 2 Blues Bromptonville 1
(A1) Vautours Granby 0 Ambassadeurs Blainville 4
(B2) Maroons Waterloo c. Requins Sherbrooke 1

Samedi 13 décembre
(A1) Jets 1 St-Hubert c. Vautours Granby, 9h
(A1) Blues Bromptonville c. Ambassadeurs Blainville, 10h
(A2) Blues Drummondville c. Durks Sherbrooke, 11h
(A3) Grizzlies Rock Forest c. Cascades Kingsley Falls, 12h
(A4) Mighty Ducks Waterloo c. Boutil Marchand Magog, 13h
(A1) Blues Bromptonville c. Vautours Granby, 14h
(A1) Jets 1 St-Hubert c. Ambassadeurs Blainville, 15h
(B1) Lynx Fleurimont c. Cascades Kingsley Falls, 16h
(A2) North Stars Richmond c. Lions St-Hyacinthe, 17h
(A3) Sharks East Angus c. Cobras Granby, 18h
(A4) Tigres Victoriaville c. Lions Farnham, 19h

Dimanche 14 décembre
(B2) Blues Bromptonville c. Requins Sherbrooke, 9h30
(B1) Coyotes Windsor c. Tigres Rock Forest, 10h30
(B2) Maroons Waterloo c. Panthers Rock Forest, 11h30
Demi-finale A, 12h30
Demi-finale B, 13h45
(MAGH) Bromptonville c. Windsor, 14h30
(MAGH) Bromptonville c. Coaticook, 14h30
(MAGH) Bromptonville c. Coaticook, 15h15
Finale B, 16h30
Finale A, 18h

NOVICE-ATOME DE PLESSISVILLE

Vendredi 12 décembre
(novice B) Sharks Victoriaville 1 Theford 1
(novice A) Faucons St-Ephrem 5 Patriotes C.L.L. 2
(atome CC) Diplomates C.L.L. 0 Montagnards Ste-Agathe 2
(atome BB) Beauce-Sud 2 Huskys Chaudière-Ouest 1

Samedi 13 décembre
(novice A) Stars Victoriaville c. Patriotes C.L.L. 8h
(novice A) Ambassadeurs Erable c. Faucons St-Ephrem, 9h10
(atome B) demi-finale: Cowboys St-Agathe c. C.L.L. 10h20
(atome B) demi-finale: Entr. MA Dr'ville c. Coyotes Black Lake, 11h30
(atome A) demi-finale: Patriotes C.L.L. c. R.Baldur Drummond, 12h40
(atome A) demi-finale: Predateurs St-Augustin c. Pinguins Victo, 13h50
(atome CC) Olympiques Repentigny c. C.L.L. 15h
(atome CC) Jets Farnham c. Montagnards Ste-Agathe, 16h10
(novice A) demi-finale: Éclaireurs Chaudière c. gagnant 39, 17h20
(novice A) demi-finale: Sharks Drummondville c. gagnant 40, 18h30
(atome B) finale: gagnant 42 c. gagnant 41, 19h40

Dimanche 14 décembre
(atome CC) demi-finale: Riverains Morlacq c. gagnant 45, 8h
(atome CC) demi-finale: Laser Boisbriand c. gagnant 46, 9h10
(atome BB) demi-finale: 4e position c. 1ere position, 10h20
(atome BB) demi-finale: 3e position c. 2e position, 11h30
(novice B) finale: gagnant 35 c. gagnant 32, 12h40
(novice A) finale: gagnant 48 c. gagnant 47, 14h
(atome A) finale: gagnant 43 c. gagnant 44, 15h20
(atome CC) finale: gagnant 51 c. gagnant 50, 16h40
(atome BB) finale: gagnant 52 c. gagnant 53, 18h

Au tour de Rodriguez et Segui de quitter les Expos

Montréal (AP, PC)

Les Expos de Montréal se sont départis d'un autre haut gradé sur l'échelle salariale en échangeant, hier, le populaire Henry Rodriguez aux Cubs de Chicago en retour du lanceur droitier Miguel Batista.

Rodriguez, qui est âgé de 30 ans, a touché un salaire de 2,3 millions \$ la saison dernière et il était éligible à l'arbitrage; les Cubs lui ont offert un contrat d'un an d'une valeur de 2,7 millions \$. Il pourra aussi toucher une bonification de 500 000 \$ s'il effectue 550 présences ou plus au bâton en 1998.

Rodriguez, que les amateurs de Montréal surnommaient 'O'Henry', a frappé pour une moyenne .244 la saison dernière avec 26 circuits et 83 points produits.

«Henry est un athlète que les amateurs de baseball de Montréal ont apprécié, a commenté le directeur général des Expos Jim Beattie. Mais il faut comprendre qu'avec le plan de restructuration que nous avons mis en place, il ne figurait plus dans nos projets.»

Rodriguez a établi un record d'équipe en claquant 36 circuits en 1996 tout en produisant 103 points. Les amateurs avaient alors pris l'habitude de lancer des tablettes de chocolat sur le terrain du Stade olympique pour souligner chacun de ses exploits.

Quant à Batista, il a maintenu une fiche de 0-5 avec une moyenne de points mérités de 5,80 en 21 rencontres avec Chicago la saison dernière. En 14 départs et 17 présences en relève à Iowa, filiale AAA des Cubs, il a présenté un dossier de 9-4 et une m.p.m. de 4,20.

«C'est un lanceur de puissance dont la rapide atteinte régulièrement 90 milles à l'heure, a déclaré Beattie. Il n'a pas encore connu beaucoup de succès, mais avec un bras comme celui qu'il possède, il a certainement du potentiel.»

Batista, qui est âgé de 27 ans, a d'abord été mis sous contrat à titre de joueur autonome par les Expos en 1988; il a également fait partie des organisations de Pittsburgh (1992) et de la Floride (en 1996).

Les Mariners mettent Segui sous contrat

D'autre part, les Mariners de Seattle ont annoncé qu'ils avaient offert un contrat de deux ans au joueur de premier



Photo La Tribune, archives

Hier, les Expos ont perdu deux joueurs réguliers, dont Henry Rodriguez.

but David Segui.

Un frappeur ambidextre, Segui, qui est âgé de 31 ans, a joué pour les Expos au cours des deux dernières saisons.

Segui a accepté un contrat d'une valeur de 4,75 millions \$. Il touchera 2,25 millions \$ en 1998 et 2,5 millions \$ en 1999. Les Mariners étaient en quête d'un remplaçant pour Paul Sorrento qui s'est joint aux Devil Rays de Tampa Bay.

Segui a disputé 125 matches avec les Expos la saison dernière. Il a frappé 21 circuits et produit 68 points.

Roy réussit sa rentrée contre Coaticook

Christian PAQUIN

Warwick

Le Kingsey de Warwick a donné une première victoire à leur nouvel entraîneur-chef, Mario Roy, hier lorsqu'il a défait les Frontaliers de Coaticook 4-2 à l'aréna de Warwick.

Mario Roy a effectué ses débuts derrière le banc du Kingsey depuis sa nomination dimanche dernier. «Les gars ont joué un excellent match. Ils ont respecté le plan de match. Ça a fait saut longtemps que nous n'avions pas vu un tel match à Warwick», a commenté Mario Gauthier, directeur général du Kingsey.

«On a manqué d'opportunisme», a simplement commenté l'entraîneur des Frontaliers, Pierre Cliche, pour résumer le revers des siens.

Les Frontaliers ont été les premiers à s'inscrire au pointage dans la rencontre. Toutefois, les Kingsey est revenu de l'arrière en fin de première période pour égaliser la marque. Jean-François Lacasse, des Frontaliers, et Marc Simondeau, du Kingsey, ont inscrit les buts de ce premier engagement.

La deuxième période a appartenu au Kingsey avec deux buts, ceux du capitaine Bryan Faucher et de Martin Grenier. «Je crois que les gars ont des choses à prouver à Mario et ils ont démontré qu'ils voulaient jouer au hoc-

key. Il faut dire que les deux équipes ont offert tout un rendement. Le match s'est déroulé rapidement», a ajouté Mario Gauthier.

C'est finalement Philippe Boissonneault qui a brisé les reins des Frontaliers avec le quatrième but du match du Kingsey en troisième période. Anatoly Ruliga a été l'autre compteur des Frontaliers.

Le Kingsey de Warwick reçoit la visite des Elites de Valleyfield demain. «Nous avons une grosse fin de semaine devant nous. Nous sommes bien partis, mais nous gardons les deux pieds sur terre», a conclu Mario Gauthier.

Pour leur part, les Frontaliers de Coaticook accueilleront demain la visite du Collège Français de Longueuil.

Magog veut repartir du bon pied

Jean-Guy RANCOURT

Magog

Les Cantonniers de Magog disputeront leur seule et unique partie de la fin de semaine demain soir au Cap-de-la-Madeleine en rendant visite aux Estacades de l'endroit.

Il s'agira de la cinquième confrontation de la saison entre ces deux formations et les Estacades sont toujours en quête d'un premier triomphe face à la troupe de Mario Durocher.

Et s'il faut en croire celui-ci, ce n'est pas demain que le soir de première va sonner pour les représentants de la Mauricie. «Je respecte énormément les Estacades, mais nous avons l'habitude depuis le début des hostilités de déclencher une série victorieuse après une défaite. Comme nous venons de perdre à notre dernière sortie, nous voulons

et tenons à repartir sur le bon pied dès dimanche», de souligner le mentor des Cantonniers.

Ce dernier est tout de même conscient que les Estacades ne voudront pas ajouter une défaite de plus à leur dossier face aux Cantonniers. «Ils doivent en avoir marre de leur série d'insuccès contre nous. Ils vont tout donner pour y mettre fin, mais de notre côté c'est toujours très stimulant de jouer contre eux. Il y a cette défaite par défaut contre eux que nos gars ont toujours sur le coeur et de plus leur alignement n'est pas piqué des vers avec quelques joueurs vedettes dans leurs rangs. Les Gélinas, Léchoux et Leclair sont parmi les joueurs étoiles du circuit», d'enchaîner Mario Durocher.

Chose certaine, l'attaque à cinq des Cantonniers donnerait un sérieux coup de main à l'équipe si elle se remettait à produire après une soirée pénible contre le Collège Charles-Lemoyne. «Nous avons nos chances; c'est donc une question de temps avant que la lumière rouge s'allume à nouveau.»

PONTIAC - BUICK - GMC - PONTIAC - BUICK - GMC - PONTIAC - BUICK - GMC

À 15 MINUTES DE SHERBROOKE

LAISSEZ-NOUS PRENDRE SOIN DE VOTRE VÉHICULE

(sur garantie ou hors garantie)

NOUS CROYONS QUE VOUS MÉRITIEZ LE MEILLEUR SERVICE QUI SOIT.

Celui qui a fait notre réputation et l'envie de nos compétiteurs

Jean-Paul Audy
copropriétaire

Marc Dumas
copropriétaire

PONTIAC • BUICK • GMC

MAGOG

1761, rue Sherbrooke
MAGOG

843-5767

Sunfire 2 portes

Financement à partir de 0%

sur certains modèles

Trans Sport 1998

PONTIAC - BUICK - GMC - PONTIAC - BUICK - GMC - PONTIAC - BUICK - GMC

Général

239 directeurs de département interrogés par la Fédération québécoise des professeures et professeurs d'université

Les compressions affectent la vie universitaire

Montréal (PC)

Dans une large majorité, les directeurs de département dans les universités québécoises estiment que les compressions budgétaires ont affecté les conditions de travail professoral et plusieurs aspects de la formation étudiante.

C'est ce que révèle une consultation menée auprès de 239 directeurs de département dans les universités québécoises. L'enquête a été réalisée sous la

direction du professeur Christine Piette, de l'Université Laval, pour le compte de la Fédération québécoise des professeurs d'université.

Par exemple, il y a eu une augmentation du nombre d'étudiants par cours dans la moitié des départements, surtout en arts, sciences humaines et sociales. Environ 77 pour cent des directeurs interrogés attribuent cette augmentation en tout ou en partie aux compressions budgétaires.

Aussi, il y a eu diminution du nombre de cours offerts dans la moitié des départements, attribuable en tout ou

en partie aux compressions de budget, selon 92 pour cent des directeurs consultés.

La consultation indique aussi que certaines conditions de travail professoral ont été modifiées, comme les budgets de recherche et les ressources matérielles.

Aussi, il y a eu diminution des postes de professeur dans 64 pour cent des départements. Quelque 96 pour cent des directeurs attribuent cette baisse en tout ou en partie aux compressions budgétaires.

Egalement, il y a eu diminution du

personnel de soutien dans 84 pour cent des départements. Environ 98 pour cent des directeurs l'attribuent aux compressions.

Toutes les universités ne sont pas touchées de manière égale.

Dans le domaine de la formation étudiante — nombre de cours offerts, nombre d'étudiants par cours, par exemple — ce sont les universités de Montréal et Concordia qui sont les plus affectées.

Dans le domaine des conditions de travail professoral — budgets de recherche, ressources matérielles, par exemple — ce sont les universités Concordia, McGill et de Montréal qui sont les plus durement frappées.

Une étude similaire avait été effectuée en 1995. «Les transformations des conditions de la formation aussi bien

que celles du travail professoral se sont poursuivies et accentuées sensiblement entre juin 1995 et l'automne 1996 dans tous les établissements», concluent les auteurs.

«Depuis 1995, le bombardement des compressions a fait son œuvre», s'exclamaient en conférence de presse le président de la fédération syndicale, M. Roch Denis.

Devant ces constatations, la FQPPU demande au gouvernement du Québec de cesser toute compression budgétaire dans les universités et d'organiser un plan de redressement.

La fédération syndicale invite aussi le gouvernement fédéral à respecter la compétence des provinces en matière d'enseignement supérieur, plutôt que de donner de l'argent en bourses d'études ou autres.

«Les faits et les chiffres sont là et ils parlent!»

□ Le président de la FQPPU, Roch Denis, souhaite que Québec révise sa politique

Michel RONDEAU

Sherbrooke

Le gouvernement québécois sait maintenant que les compressions budgétaires affectent la qualité de la formation universitaire. A lui de réagir en conséquence.

«Les faits, les chiffres sont là et ils parlent!», soutient le président de la Fédération québécoise des professeures et professeurs d'université, M. Roch Denis, en révélant les résultats de la vaste enquête sur l'impact des compressions que la Fédération a confiée à trois chercheurs.

«On nous a souvent reproché de ne pas prouver le bien-fondé de nos revendications pour un meilleur financement des universités et pour l'arrêt des compressions budgétaires. Eh bien, on ne pourra plus nous adresser ce reproche. Les faits sont là et le gouvernement devrait y trouver tous les éléments qu'il faut pour réviser sa politique de compressions, s'il veut continuer à prétendre qu'il défend la qualité et des acquis remarquables de notre système universitaire», ajoute M. Denis.

Voici en quoi les compressions font mal à la qualité de la formation des étudiants:

- Les compressions budgétaires sont responsables en tout ou en partie de la diminution du nombre de cours dans la moitié des départements universitaires, surtout en Arts, sciences humaines et sociales, selon 92 pour cent des directeurs de départements.

- Elles sont responsables de l'augmentation du nombre d'étudiants par cours et de la détérioration de la qualité de la formation, surtout en Arts, sciences humaines et sociales, selon 77 pour cent des directeurs de départements.

- Les compressions sont responsables en tout ou en partie de la diminution des heures d'auxiliaires d'enseignement dans la moitié des départements, surtout en Sciences naturelles et génie, selon 92 pour cent des directeurs de départements et, en cela, elles sont responsables de la détérioration de la qualité de la formation, selon 77 pour cent des directeurs.

- Les compressions sont responsables en tout ou en partie de la diminution des budgets pour outils pédagogiques dans 60 pour cent des départements, surtout en Sciences biomédicales, selon 90 pour cent des directeurs de départements et elles engendrent, selon 77 pour cent d'entre eux, une détérioration de la qualité de la formation.

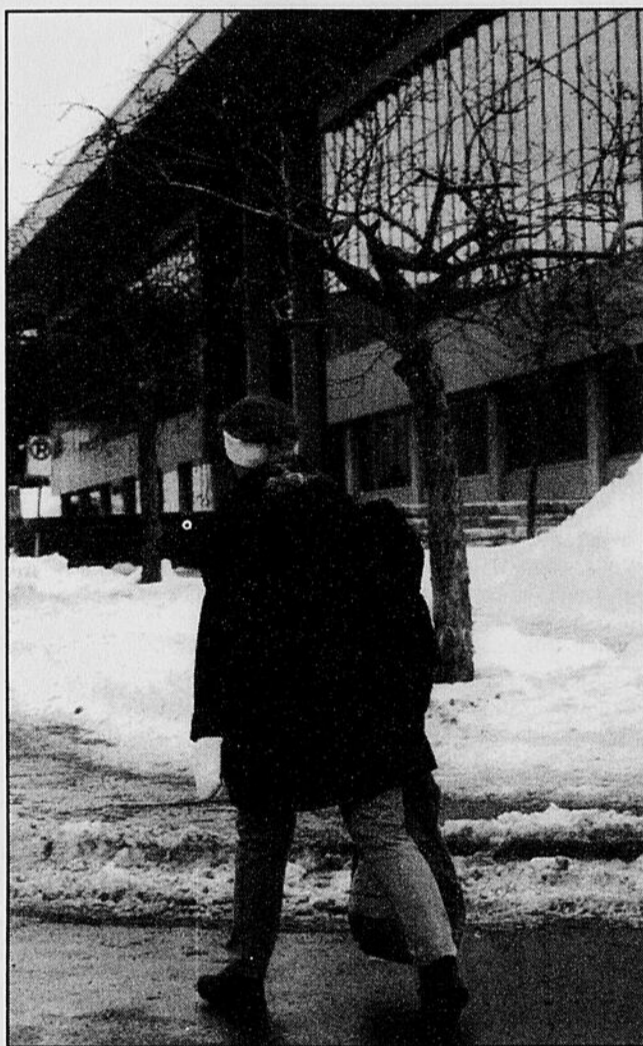
Voici en quoi les compressions contribuent à la dégradation des conditions de travail des professeurs:

- Selon 100 pour cent des directeurs de départements, les compressions sont responsables de la diminution des budgets internes pour la recherche dans 85 pour cent des départements et 96 pour cent considèrent qu'elles contribuent à la détérioration des conditions de travail professoral.

- Selon 81 pour cent des directeurs, il y a diminution des ressources matérielles dans 84 pour cent des départements, surtout en Sciences biomédicales et cette diminution est attribuable en tout ou en partie aux compressions. Cette diminution engendre une détérioration des conditions de travail pour 93 pour cent des répondants.

- Selon 98 pour cent des directeurs, il y a diminution du personnel de soutien dans 84 pour cent des départements, surtout en Sciences biomédicales où 80 pour cent des départements sont touchés et cette diminution dépend des compressions. Elle représente pour 93 pour cent des répondants une détérioration de la qualité des conditions de travail.

- Selon 96 pour cent des directeurs, il y a diminution des postes de professeurs dans 64 pour cent des départements, dans tous les secteurs, et cette diminution dépend en tout



Les étudiants, comme les professeurs, sont touchés par les compressions budgétaires dans l'éducation

ou en partie des compressions. Elle représente pour 87 pour cent d'entre eux une détérioration des conditions de travail.

Parmi les divers impacts des compressions, on retient aussi:

- Que les universités les plus affectées quant aux conditions de la formation étudiante sont celle de Montréal et Concordia;

- Que le secteur des Sciences naturelles et génie est le plus touché;

- Que les universités les plus affectées quant aux conditions de travail professoral sont Concordia, McGill et l'Université de Montréal;

- Que le secteur des Sciences naturelles et génie est le plus touché à ce point de vue aussi;

- Que la situation spécifique des professeurs en début de carrière, souvent des femmes, souffre durement des compressions dans près de 80 pour cent des départements, selon 100 pour cent des directeurs de ces départements;

- Que l'atmosphère de travail est affectée dans plus de 80 pour cent des départements et ce, de façon négative dans 93 pour cent des cas. Tensions dans les rapports entre personnes, esprit de concurrence, course aux subventions dégradent l'atmosphère partout, mais surtout aux Universités de Montréal et McGill.

Le gouvernement Bouchard va légiférer sur l'eau

Montréal (PC)

Le ministre de l'Environnement et de la Faune, Paul Bégin, a annoncé hier lors du Symposium sur l'eau qu'il déposerait la semaine prochaine à l'Assemblée nationale un projet de loi d'urgence pour décréter un moratoire sur le captage des eaux souterraines au Québec.

Il devra pour ce faire obtenir l'accord de l'opposition, qui n'est pas chaude à l'idée d'un moratoire ne visant que les embouteilleurs, répétait hier le député Christos Sirros, critique de l'opposition en environnement.

M. Bégin n'a pas voulu préciser hier si son moratoire se limiterait aux embouteilleurs, qui captent moins de 1 pour cent des eaux pompées annuellement dans les nappes souterraines, alors que l'essentiel est, et de loin, le fait des agriculteurs, des industriels et des villes.

M. Bégin a aussi annoncé qu'il déposerait un «avant-projet de loi sur la sécurité des ouvrages de retenue pour faire suite aux recommandations formulées dans le rapport Nicolet».

Mais le ministre Bégin a été fort embarrassé quand les journalistes lui ont demandé si, par souci pour la crédibilité de son débat public, il tiendrait tout autant compte du rapport de la commission Doyon en élargissant son moratoire aux nouveaux projets hydroélectriques divulgués la veille par

son collègue des Ressources naturelles, Guy Chevrette.

La commission Doyon avait été créée à l'instigation du ministre Chevrette. «Je vais voir s'il y a incompatibilité» entre le lancement de nouveaux projets hydroélectriques et le débat public sur l'eau, a promis M. Bégin, à qui le premier ministre Lucien Bouchard a confié la direction du débat public sur l'eau.

Les projets du ministre Chevrette ont mobilisé beaucoup d'attention au Symposium sur l'eau car, depuis deux jours, un consensus d'ailleurs confirmé dans le bilan final s'est dessiné pour que cette ressource naturelle cesse d'être considérée comme une matière première par tous les développeurs mais d'abord et avant tout comme indissociable des milieux aquatiques de la province.

Plusieurs propositions, commentaires et interventions visaient à inclure la classification des cours d'eau de la province dans ce débat et dans l'éventuelle politique sur les eaux, par souci de cohérence.

Le Regroupement national des conseils régionaux de l'environnement (RNCRE) a émis hier après-midi un communiqué pour rappeler au gouvernement que les projets du ministre Chevrette «vont à l'encontre des engagements pris, tant sur la scène nationale qu'internationale» par le gouvernement s'il ouvre la porte à un projet de cogénération qui va alourdir le bilan québécois des émissions de gaz à effet de serre.

UN TOUT NOUVEAU LASER POUR LA CORRECTION CHIRURGICALE

100% VISION

CHIRURGIE LASER SURGERY

MYOPIE HYPERMETROPIE

ASTIGMATISME LASIK

SÉANCE D'INFORMATION

MERCREDI 17 DÉCEMBRE À 19 h

Au Centre 100% Vision

2727, rue King Ouest, bureau 100

Lisa Beaudoin, infirmière

Dr Guy Doyon, Ophthalmologiste

INFORMATIONS: (819) 346-2727 1 800 346-YEUX

2000\$

En prix à gagner

Du 15 au 18 décembre

LIVRES DISQUES COMPACTS CASSETTES VIDÉO BILLETS DE SPECTACLES

ÉCOUTEZ SHERBROOKE MATIN de 6 h à 9 h et trouvez l'indice du jour

COUPON de PARTICIPATION

Nom: _____

Adresse: _____

Téléphone: _____

DATE: _____

INDICE: _____

Retournez à Bas de Noël CHLT 630 4020, boul. de Portland Sherbrooke (Qué.) J1L 2V6 avant le mardi 16 décembre 17 h. Règlements disponibles à la station.

Une collaboration de

LaTribune

CHLT 630 RADIO MÉDIA

Pour vanter les mérites de la réforme de la santé

Rochon autorise une campagne publicitaire de 1 M \$

Pierre APRIL
Québec (PC)

Le ministre de la Santé, Jean Rochon, a confirmé, hier, avoir autorisé une campagne publicitaire de 1 million \$ pour vanter les mérites de sa réforme.

«Il y a une campagne d'information parce que la vérité à ses droits et la population est en droit de connaître les faits et la réalité», a expliqué le ministre hier en Chambre. La campagne pu-

blicitaire a été évaluée à un peu plus de 1 million \$, soit 0,20 \$ par citoyen du Québec.»

Interrogé par le critique libéral Pierre Paradis sur cette campagne et les difficultés que certains malades éprouvent à se faire soigner dans le réseau public de santé, le ministre Rochon a précisé que 0,20 \$ par citoyen, au cours des prochains mois, «pour corriger l'information distordue qui est répandue, c'est très peu».

Par ailleurs, M. Rochon a pris le temps d'expliquer que les problèmes

rencontrés actuellement, «les discussions puis les chicanes entre des hôpitaux», les dénonciations publiques et les critiques entendues au cours des dernières semaines, avaient quelque chose de sain.

«Ce qui arrive, a-t-il dit, c'est qu'avec la mise en place de la transformation du réseau, ces chicanes entre établissements puis, maintenant, ces chicanes entre départements, c'est en train de finir.

«L'organisation va se faire en fonction des besoins des patients et non

pas des chicanes à l'intérieur», a indiqué le ministre avant de suggérer à tous ces critiques et à ceux qui s'inquiètent de «laisser le monde régler leur affaire».

«Je pense, a-t-il précisé, que le patient va être pas mal mieux servi en bout de ligne. C'est très transparent ce qui se passe et c'est très sain, dans le fond.»

Le ministre a soutenu que les histoires entendues au cours des derniers mois sur les difficultés rencontrées par des patients dans le système ne reflètent vraiment pas la réalité.

«L'autre face de la réalité, a-t-il dit, ne correspond pas à tous les autres témoignages que l'on reçoit de la part de 90 pour cent des gens qui ont utilisé le système et qui expriment leur satisfaction.»

Le ministre a tenté de justifier l'investissement de 1 million \$ dans une campagne publicitaire, en blâmant tous ses critiques.

«Si vous voulez qu'on arrête de dépenser de l'argent pour ça, a-t-il dit, arrêtez de répandre toutes sortes de questions qui ne correspondent pas à la réalité.»

EN BREF

Un dîner de gala aura lieu à North Bay pour les jumelles Dionne

North Bay, Ontario (PC) — La municipalité de North Bay prépare actuellement un dîner de gala qui aura lieu l'an prochain en l'honneur de ses citoyens illustres, dont les trois jumelles Dionne survivantes.

Les autorités municipales ne savent pas encore si les soeurs Dionne seront de la fête.

Mike Gélinas, de la campagne North Bay and Proud, dit que des invitations ont été adressées à Annette, Cécile et Yvonne Dionne, maintenant âgées de 63 ans qui habitent la région de Montréal.

M. Gélinas dit qu'il est en pourparlers avec un porte-parole des jumelles, et que rien n'est encore précisé. Le dîner permettrait de montrer aux quintuplés survivantes combien la municipalité apprécie ce qu'elles font pour la ville depuis 63 ans.

Les quintuplés Dionne ont généré des revenus touristiques évalués à 500 millions \$ dans le nord de l'Ontario. Elles croient que le fonds en fidéicommiss fut créé pour elles alors qu'elles étaient pupilles de l'Etat a été dilapidé. Elles ne reçoivent actuellement qu'une pension mensuelle totale de 700 \$.

Le procureur général de l'Ontario, Charles Harnick, a offert des excuses aux jumelles Dionne plus tôt ce mois-ci. M. Harnick dit que la province souhaite trouver une façon de venir en aide aux jumelles, mais il n'a pas offert de compensation financière.

L'entretien des édifices fédéraux confié à une entreprise privée

Ottawa (PC) — Le gouvernement fédéral a confié à une seule entreprise privée l'entretien de quelque 300 édifices fédéraux à travers le pays.

Le ministre des Travaux publics, Alfonso Gagliano, a déclaré hier que le gouvernement espérait ainsi réaliser des économies annuelles de 20 millions \$, ce qui représente environ 10 pour cent de ses coûts d'entretien.

L'entreprise choisie, Brookfield LePage Johnson Controls, effectuera le travail présentement accompli par 700 employés de l'Etat. Aucun d'entre eux ne perdra son emploi, puisqu'il s'agira dans les faits d'un transfert d'emplois entrant en vigueur au mois de juin prochain.

La compagnie, qui compte plus de 9000 clients à travers le monde et 12 500 employés au Canada, garantit les emplois des 700 fonctionnaires à 100 pour cent de leur salaire pour une période d'au moins trois ans, soit la durée du contrat d'impartition.

Ces employés de l'Etat sont présentement membres du syndicat de l'Alliance de la fonction publique du Canada (AFPC). Une porte-parole syndicale, Nancy Mitchell, a toutefois indiqué qu'il n'existait aucun droit de succession garantissant que l'AFPC pourra continuer de les représenter.

Les édifices concernés par l'entente sont évalués à 200 millions \$ et leur budget annuel d'entretien est de 173,9 millions \$.



Photolaser PA

Spectaculaire incendie à l'aéroport de Heathrow

Spectaculaire incendie dans l'un des aéroports les plus fréquentés du monde. Le sinistre, qui s'est déclaré hier dans le terminal-1 de l'aéroport londonien de Heathrow, a gravement perturbé le trafic aérien et provoqué d'importants embouteillages sur les routes.

L'incendie n'a pas fait de victimes. Mais plus de 50 000 passagers ont été affectés par les centaines de vols retardés, et le trafic routier a été interrompu sur tous les axes menant à Heathrow, à 25km à l'ouest du centre de Londres.

Le sinistre s'est déclaré vers 4h40 (même heure GMT, 5h40 heure de Paris) dans un restaurant «Burger King» du terminal-1, avant de se propager au reste du bâtiment. Il a fallu plus de cinq heures aux 70 pompiers, appuyés par une dizaine d'engins, pour l'éteindre. Trois des quatre aérogares ont été fermés par mesure de sécurité.

Les services de sécurité ont autorisé dans la matinée la réouverture des terminaux-2 et 3, puis, dans l'après-midi, celle du terminal-1, qui assure les vols intérieurs ainsi que les vols vers l'Europe continentale et l'Irlande.

«Le ciel au-dessus du terminal semblait devenu incandescent. On ne voyait plus que de la fumée et des flammes», a raconté Bob James, un passager américain arrivé au terminal-3 peu après le début de l'incendie.

En attendant la fin du sinistre, la plupart des vols à destination du terminal-1 ont été dérotés vers les autres aéroports de la capitale britannique, tandis que les vols à destination des terminaux-2, 3 et 4 continuaient d'atterrir à Heathrow mais avec des retards importants.

Revers judiciaire pour Microsoft

Rob WELLS
Washington (AP)

Un juge fédéral a estimé que le géant mondial de l'informatique n'avait pas le droit d'obliger les constructeurs qui installent son système d'exploitation «Windows95» sur leurs ordinateurs à inclure son navigateur Internet, «Explorer».

Toutefois, le juge Thomas Penfield Jackson a rejeté la demande du ministère américain de la Justice d'assortir cette interdiction d'une astreinte d'un million de dollars par jour pour la violation d'un arrêt de 1995 visant à lutter contre les pratiques déloyales dans le secteur informatique.

De même, la décision du juge Jackson ne remet pas en cause les contrats déjà passés par Microsoft avec les constructeurs mais affecte les contrats à venir et concerne notamment «Windows98», la nouvelle version de «Windows95».

Tout en faisant date, la décision du juge Jackson reste une étape. Le juge fédéral a nommé un expert en matière de législation technologique. Lawrence Lessig, professeur à la faculté de droit de Harvard, a jusqu'au 31 mai prochain pour déposer ses conclusions sur les conséquences juridiques posées par le cas Microsoft.

Chez le leader mondial des navigateurs, Netscape, et farouche adversaire de Microsoft, on se déclare satisfait.

<p>5 COURSES POPULAIRES «ROSSIGNOL» pour les jeunes «gratuites» 1^{re} course: dimanche 16 janvier • 13h</p>	<p>4 COURSES POPULAIRES «MOLSON DRY» 1^{re} course: samedi 3 janvier • 18h</p>	<p>PARTY SEMAINE DE RELÂCHE CIMO Radio Énergie • 27 février</p>
<p>NUIT BLANCHE CIMO Radio Énergie • 16 janvier</p>	<p>BIG AIR ILLUSION 7 mars</p>	<p>LE PLUS GRAND ET LE PLUS BEAU PARC DE PLANCHE À NEIGE EN ESTRIE</p>

ET PLUS ENCORE...

Nouveau
Billet de saison Ski de soirée illimité **9,9\$**

Jusqu'à **40%** de réduction sur le prix des billets de saison

Pour renseignements et abonnement **(819) 842-2447**



La Tribune

